

Édito

Exceptionnelle, inédite... plusieurs superlatifs pourraient être adéquats pour qualifier la campagne 2022, et ceux à tous les égards, de par l'intensité (dans l'excès ou dans l'absence) des différents phénomènes : sécheresse, canicule et même orages parfois très violents localement. Et les cultures, dans tout cela ? Elles ont essayé de résister

et de s'en sortir avec plus ou moins de réussite suivant le déroulé de leur cycle durant l'été, avec l'appui, le soutien voire l'absolue nécessité de l'irrigation au cours de l'été pour ce qui est des cultures sous contrat. Après une année 2021 plutôt favorable dans l'ensemble aux productions, 2022 marque réellement le pas, sans exception et pourra,

sans doute, être une année référence exceptionnelle (ou normale à l'avenir qui sait ?) du point de vue climatique et agronomique.

Franck Laborde

Président de la Commission Grandes Cultures et Cultures sous Contrat de la Chambre d'Agriculture

Le maïs semence : la floraison impactée de plein fouet par les canicules, des rendements qui s'en ressentent

15

C'est la moyenne en T/ha du rendement moyen du maïs doux. Il est inférieur de 15 à 28 % aux objectifs dans le département : soit 3 T de moins que l'année dernière.



18 ha

C'est la surface de tabac dans les Pyrénées-Atlantiques en 2022.

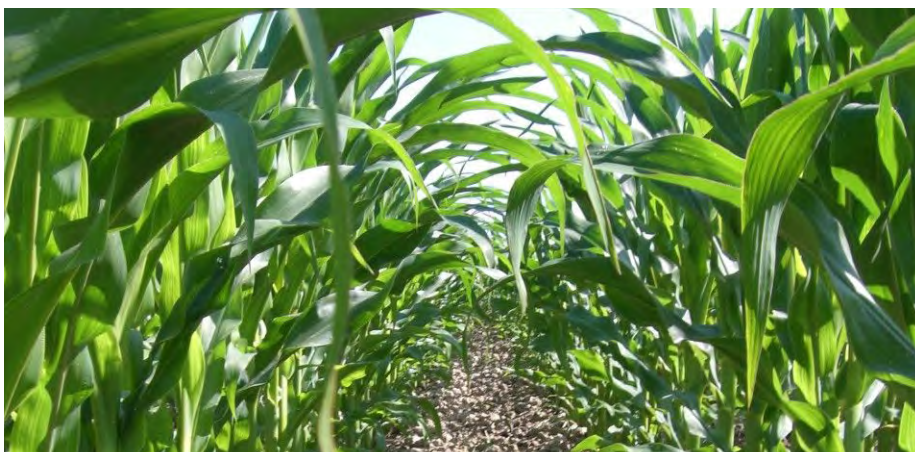
Les plans de productions ont été stables. La stabilité des trois dernières années fait suite à deux années d'augmentation des plans de production.

Grâce à un mois de mai exceptionnel en termes de sécheresse et de chaleur, les semis ont pu avoir lieu dans de bonnes conditions et de manière continue. L'implantation des cultures a été très favorable, peu soumise aux aléas climatiques, hormis, la dernière décade de juin ou des orages violents ont pu toucher quelques parcelles. Tout s'est corsé à partir de fin juin, ou le manque d'eau criant s'est fait ressentir jusqu'à la fin août et l'arrivée des pluies... tardives dans le cycle. L'irrigation a donc été intense et continue entre le début juillet et le 15 août, avec en moyenne 5 à

6 tours d'eau nécessaire pour combler des ETP journalières records. À cette sécheresse s'ajoutent les divers épisodes caniculaires, intenses et continus également, de juillet et août qui ont touché de plein fouet, entre autres, la phase de floraison. Cela a impacté fortement le rendement final avec une phase de pollinisation et fécondation très aléatoire, même au sein d'une même parcelle.

Les rendements ont été médiocres et ont atteint 60 à 70 % de l'objectif.

Les perspectives 2023 sont plutôt revues à la baisse par rapport à 2022, suite aux grosses problématiques climatiques de cette année et malgré le manque de surface à l'échelle de l'Europe.



Le maïs doux : des rendements en berne, surtout sur les maïs tardifs

Le plan de production 2022 était encore en augmentation par rapport à celui de 2021. Le rendement moyen est inférieur de 15 à 28 % aux objectifs dans le département: une moyenne de 15 T/ha soit 3 T de moins que l'année dernière. Les rendements sont cependant très hétérogènes selon les secteurs :

Secteur Soumoulou: 1 400 ha cultivés. Forte augmentation de surfaces par rapport à 2021 mais des rendements en baisse de 28 % à 13 T/ha. Cela s'explique principalement par la grêle du mois de juin ainsi que par le manque d'eau pour les maïs doux tardifs qui ont subi de plein fouet la sécheresse estivale.

Secteur Orthez / Gave d'Oloron: 334 ha cultivés. Des rendements très moyens à 14,5 t/ha, soit - 18 % par rapport aux prévisions.

Secteur Denguin, Sault, Lescar: 637 ha cultivés en nette hausse par rapport à 2021. Baisse de 19 % des rendements due à la

sécheresse estivale et à l'arrêt des prélèvements d'irrigation sur le secteur des Luys en fin de campagne, empêchant de mener aux termes les maïs de septembre.

Pour ce qui est des perspectives 2023, la surface cultivée devrait se maintenir pour

répondre à la demande du marché. Le plan de production va certainement emmener à accentuer les semis précoces afin d'éviter les problématiques liées à la sécheresse et au manque d'irrigation rencontrés cette année.



Le tabac : des rendements et une qualité moyenne... à cause de la sécheresse et des ravageurs.

Les surfaces dans les Pyrénées-Atlantiques sont stables en 2022 en tabac et atteignent 18 ha pour 9 producteurs (stagnation par rapport à 2021) réparties comme suit: Burley pour 11 ha, tabac brun pour 0,5 ha et Virginie pour 7 ha.

La climatologie de l'été sèche et caniculaire, ainsi que les restrictions d'irrigations en campagne ont eu des impacts négatifs sur la production. Les rendements seront corrects néanmoins, dans une fourchette entre 3 200 et 3 400 kg/ha pour le Virginie et plutôt 3 000 kg/ha pour le Brun/Burley. Les parcelles touchées par la grêle de juin seront en dessous. Ils seront précisément connus après la période de l'effeuillage de la production. Concernant la qualité, des

problématiques de ravageurs sur le tabac brun induisent une baisse de qualité des feuilles.

Les perspectives 2022 orientent la production vers une stabilité en termes de

surfaces et de marges. Cependant, la coopérative recherche toujours de nouveaux adhérents en Virginie comme en Burley pour fournir plus de qualités de tabac à ses clients.



Le kiwi : campagne hétérogène entre kiwi vert et jaune, rendements dans la lignée de 2021...mais des difficultés lors de la phase de pollinisation.



Dans la lignée de 2021, L'année 2022 aura été une année également compliquée pour le kiwi. L'année a débuté avec de fortes inondations sur les secteurs avals des gaves, conduisant à l'asphyxie de vergers. Le maintien d'un milieu anaérobie au niveau des sols a conduit à la mortalité et à l'arrachage de certains vergers. Concernant les ravageurs, leur maîtrise a été satisfaisante, par rapport aux conditions favorables à leur développement, grâce aux techniques mis en place (travail du sol, piégeage,...)

Malgré la lutte antigél au printemps, un certain nombre de pieds mâles ont gelé, mais relativement moins comparé à la campagne 2021.

En 2021, les surfaces en kiwi ont continué leur progression. Des surfaces sont toujours en prospection du fait d'une maîtrise de plus en plus accrue des outils de production, des conditions (sols, climat) de production et des ravageurs (punaises).

La situation au niveau des rendements et de la qualité en 2022 est hétérogène entre le kiwi jaune et vert :

Rendement kiwis verts : Le kiwi vert s'en tire plutôt correctement par rapport aux conditions de l'année. Des résultats moyens, malgré une progression par rapport à 2021 sur le grammage des fruits. Les inondations à répétition ont notamment entraîné une mortalité importante des vergers.

Rendement kiwis jaunes : année plus compliquée que sur le kiwi vert, les rendements sont moyens mais équivalent à 2021, avec perte, en moyenne, d'environ 10 % de grammage sur les fruits. Une période de polli-

nisation très rapide en mai due aux fortes chaleurs a induit des problématiques de fécondation. Signe encourageant, la fin de campagne montre du développement de bois important pour la future campagne de production.

Des interrogations subsistent par rapport à la qualité de conservation du fait de la climatologie exceptionnelle de cette campagne (chaude et sèche).

Sous l'effet de la volatilité des coûts de production (énergie, transport etc...), les perspectives de prix sont difficiles à prévoir à court comme à moyen terme.

